

ions de politique qui subsistent encore : La 1.^e que si la Religion Protestante étoit rétablie en France, un très grand nombre de Réfugiez François repasseroient dans leur Patrie, ce qui préjudicieroit extrêmement au Commerce d'Angleterre, causeroit la défection des Colonies Angloises en Amerique, & que partie de ceux qui étoient engagés dans les Armées de Terre & de Mer, abandonneroient son service : la seconde & la plus importante, qui obligerent ce Prince de garder le silence dans cette occasion, ce fut que s'il avoit demandé le rétablissement de la Religion Protestante en France, on lui auroit demandé la même chose pour les Catholiques, tant en Angleterre, en Irlande qu'en Ecosse ; il est assez probable que les *pensées* de la Reine sur ce sujet sont les mêmes que celles qu'avoit le Roi Guillaume en ce tems là.

*Viceroi
d'Irlande.*

V. Le Duc d'Ormond s'étant démis volontairement de la Viceroyauté d'Irlande, la Reine a donné cet Emploi au Comte de Pembrock, qui en doit aller prendre possession le mois prochain : Sa Majesté s'est expliquée qu'elle renouvelleroit tous les trois ans les Vicerois d'Irlande. Il paroît que la Cour craint quelque remuement en ce Pais-là : car elle a rapellé de Flandres le Lieutenant Général Ingolsby pour aller commander en Irlande, & Sa M. a donné au Sieur Dedington la Charge de Secrétaire d'Etat de ce Royaume, dont elle a dépoüillé subitement le Sieur Soutwel, sans qu'on publie encore le sujet de sa disgrâce.

VI. Le Duc de Queensbury, le Marquis de Montrosse, les deux Secrétaires d'Etat
d'E.